

REVUE FÉMINÉTUDES, HORS-SÉRIE
SEPTEMBRE 2020



SOM

MAI

RE

PETITE HISTOIRE SEXISTE
DE LA LANGUE FRANÇAISE

02

03 L'IMPORTANCE DE
L'ÉCRITURE INCLUSIVE

LA NON-BINARITÉ
À L'ÉCRIT

04

14 LA NON-BINARITÉ
À L'ORAL

QUIZ 16

20 SOURCES &
BIBLIOGRAPHIE

PETITE HISTOIRE SEXISTE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Quoique cela puisse paraître surprenant, la féminisation de la langue française existait bien avant aujourd'hui. Il ne s'agit pas d'une pratique nouvelle, mais qui date de plusieurs centaines d'années. En passant par les noms de métiers et les règles de grammaire, le genre grammatical féminin avait une place au sein même de la linguistique. Par exemple, le terme « autrice » était souvent utilisé pour désigner une femme qui écrit, et ce, jusqu'au XVII^e siècle (Pilote et Montreuil, 2020). Que s'est-il passé depuis ?

Avec l'arrivée de la modernité, les femmes ont été reléguées à l'espace privé. De la chasse aux sorcières à leur absence dans la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen*, la masculinisation de la langue française s'inscrit dans une stratégie politique d'évincement des femmes de la sphère publique. Celle-ci est causée, entre autres, par la façon dont l'Académie française la codifie. Le mot « autrice » a donc été effacé au profit du terme « auteur », qu'on considérait comme plus universel (Pilote et Montreuil, 2020). L'universel étant l'homme, le genre des professions « sérieuses » devient le masculin. Pour consolider cette transformation de la langue, les règles de grammaire appliquent alors la célèbre phrase : « le masculin l'emporte sur le féminin ».

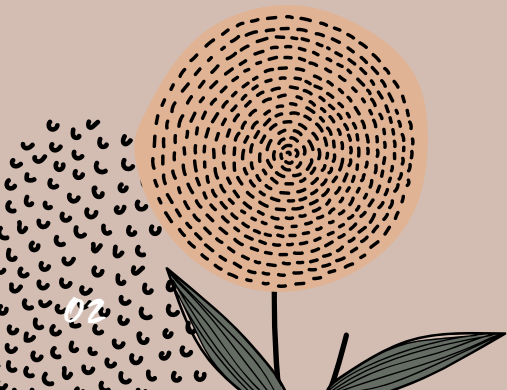
Le langage n'est pas neutre et la volonté d'invisibiliser une grande partie de la population fait partie d'un projet politique servant à asseoir une domination masculine. Ce guide s'inscrit, au contraire, dans une volonté de refuser cette invisibilisation et cette hiérarchie dans la langue.

Il existe aujourd'hui plusieurs stratégies de rédaction féministes, queer et antioppressives. Ce guide de rédaction inclusive cherche à offrir des pistes de solution efficaces pour pratiquer ce type d'écriture, afin de transformer la langue pour qu'elle soit plus représentative de toutes.

L'écriture inclusive est importante afin de contrer l'invisibilisation des personnes qui ne sont pas des hommes cisgenres et afin de rendre la langue accessible et plus représentative de toutes.

L'écriture inclusive permet de faire face à l'hétéro-cis-sexisme, autant dans la vie courante que dans les sphères éducatives, en prônant notamment une déhiérarchisation des genres. Les espaces universitaires étant majoritairement masculins, blancs, cis et hétéro-normatifs, l'écriture inclusive permet de se les approprier et ainsi de contrer une surreprésentation masculine.

Adopter une telle forme d'écriture peut faciliter la vie de plusieurs personnes : les personnes se définissant comme femme, les personnes trans, non-binaires, agenres, queer, en questionnement et toutes celles n'étant pas à l'aise avec la binarité des genres. L'écriture inclusive permet donc d'être sensible à toutes les réalités en donnant un accès et une représentation à toutes.



LA NON-BINARITÉ

à l'écrit

Dans le *Dictionnaire critique du sexisme linguistique* dirigé par Suzanne Zaccour et Michaël Lessard (2017), il est mentionné, en introduction, « aujourd'hui plus que jamais, les femmes rejettent ces injustices. Nous exprimons avec force et conviction nos idées, nos valeurs, notre féminisme.

Dans Internet, dans la littérature, dans les médias, dans la rue, nous prenons parole. Nous restons cependant contraintes par une langue dont on a voulu nous déposséder. Une langue qui blesse par des expressions sexistes, racistes, lesbophobes, transphobes, grossophobes, capacitistes et spécistes trop

souvent banalisées » (11). Le sexisme linguistique se loge partout, comme le montre l'ouvrage de Zaccour et de Lessard. La question de la féminisation reste donc importante et elle doit continuer à être un débat au sein de notre société, afin d'éliminer le sexisme linguistique. Notamment, la féminisation rend visible ce que les femmes ont accompli, tout en le revalorisant. Qui plus est, le féminin inclusif – féminin inclusif de tous les genres – veut réintroduire la place des femmes dans la langue. L'inclusivité est un

moyen de souligner la présence du féminin en français. Cette place fut longtemps invisibilisée en raison de la loi qui indique que « le masculin l'emporte » (Viennot, 2014). Par contre, il faut remarquer qu'elle peut servir à perpétuer la binarité, en classant dans une catégorie le féminin et dans une autre, le masculin. C'est pourquoi il est important de se questionner sur les alternatives épiciènes possibles qui peuvent déconstruire cette problématique langagière.

COMMENT SPÉCIFIER QUE L'ON VA ÉCRIRE AVEC UNE ÉCRITURE INCLUSIVE DANS UN TEXTE ?

Il est possible d'écrire un texte universitaire avec une écriture inclusive. Deux conditions doivent toutefois être appliquées : il faut annoncer notre intention dès le début du texte (en note de bas de page) et il faut rester constant·e dans la méthode utilisée tout au long du texte. Il est nécessaire d'annoncer dès la première féminisation ou dès le premier terme inclusif, en note de bas de page, l'intention de féminisation ou d'inclusion du texte et la méthode qui sera utilisée.

PAR EXEMPLE :

« Sartre avance l'hypothèse que les écrivain·e·s¹, malgré un désir d'universalité et d'immortalité, s'adressent toujours à un public précis qui leur est contemporain ».

En notes de bas de page :

¹ Ce texte sera féminisé avec la méthode du point médian, afin de donner une visibilité au féminin.

OU

¹ Ce texte utilisera un langage inclusif, afin de donner une visibilité à toutes les identités de genre.

Vous n'avez ensuite qu'à modifier l'énoncé en note de bas de page qui conviendra à la méthode que vous utilisez. Pour un texte plus long, il est à noter que certains livres font aussi ce que l'on appelle une « note d'intention » au début de l'œuvre, afin d'expliquer la démarche de féminisation ou d'inclusivité qui sera utilisée dans le texte.

LE LANGAGE INCLUSIF

De plus en plus, l'écriture inclusive cherche à élargir la réflexion et à éliminer toutes formes de discriminations entre les genres en choisissant de les représenter tous. C'est pourquoi, parfois, la naissance de néologismes est nécessaire pour pallier le manque dans la langue (Banque de dépannage linguistique, 2018a). En comparaison, l'écriture neutre cherche plutôt à effacer les différents genres. L'écriture inclusive, en évitant toutes catégorisations des genres, sert à être non sexiste. Finalement, la langue est en constante évolution. Elle est sujette à plusieurs changements. Il est donc possible que d'autres alternatives apparaissent avec le temps. Il est alors important de retenir que l'écriture inclusive n'est pas figée, mais plutôt multiple et mouvante.

LA MÉTHODE DU POINT MÉDIAN

Cette méthode consiste à mettre un point médian pour réunir dans le même mot le masculin et le féminin de ce mot, par exemple : étudiant-es ou étudiant·e-s. Le point médian est à favoriser, parce qu'il n'a pas de signification particulière en linguistique, contrairement au tiret (étudiant-e-s), au point (étudiant.e.s) ou à la majuscule (étudiantEs). Par contre, les autres méthodes d'extension mentionnées ici peuvent également être utilisées, tant que la même méthode est uniformément appliquée dans le texte. Par ailleurs, les parenthèses ainsi que les barres obliques ne sont pas favorisées, car elles semblent imposer une hiérarchie genrée dans laquelle le masculin est valorisé par rapport aux autres genres. Aussi, leur présence dans le texte peut rendre la lecture moins fluide et plus difficile.

DES EXEMPLES AU SINGULIER :

- A) un·e, le·a
- B) auteur·rice, lecteur·rice
- C) professeur·e, auteur·e
- D) gentil·le, violet·te
- E) doux·ce, roux·sse
- F) merveilleux·se,
mystérieux·se

DES EXEMPLES AU PLURIEL :

- Au pluriel, pour la terminaison en genre et en nombre :*
- A) auteur·rice-s ou auteur·rices
 - B) professeur·e-s ou
professeur-es
 - C) etc.



Pour faire le point médian sur un clavier,
Sur un PC : il suffit de maintenir la touche ALT, tout en appuyant sur les touches 0, 1, 8, 3 sur les touches numériques du clavier, l'une après l'autre. Sur un MAC : il suffit de maintenir les touches ALT, SHIFT et H en même temps.

TERMINAISONS INCLUSIVES

L'écriture inclusive et neutre n'est pas toujours facile, surtout à l'oral. Il est alors possible de combiner les terminaisons (fém+ - masc) ou encore d'en créer des nouvelles afin de les rendre inclusives et cela permet aussi de faciliter la pratique à l'oral. Vous pouvez aussi doubler les terminaisons, comme vous le feriez à l'aide du point médian, mais sans le point médian (maîtretresse, contentente, première).

Ce sont des méthodes qui sont fluctuantes, valorisées ou non dans certains contextes. Il s'agit tout d'abord d'une réappropria-

tion de la langue par et pour des personnes ne se reconnaissant pas dans la binarité masculin/féminin dans la langue française. Or, les pronoms et accords choisis sont personnels à chaque personne et ne sont pas garants de leur identité (Ashley, 2019). Il s'agit ici de propositions, pour donner d'autres options que celles de la binarité de la langue française.

Une autre possibilité que propose l'écriture neutre et inclusive est de simplement mettre un « x » à la place où, traditionnellement, vous auriez inscrit une terminaison genrée (fatiguéx).

TERMINAISON	TERMINAISON INCLUSIVE	EXEMPLE
-eur, -rice	eurice, eurices	Auteurice, spectateurice
-eau, -elle	elleau, elleaux	nouveaux, belleau
-eur, -euse / -eux, -euses	eureuse, eureuses	heureuseuse
-s, -se	sse, xe	surprise, surprise
-oux, -ouse	ousse, x	jaloux, jalousse
-x, -se	xe	juteux, juteusse
-tre, -tresse	xe	maîtrexe
-ien, -ienne	ienxe	musicienxe
-nt, -nte / -nd, -nde	nx	contentx,
-t, -te	x, xe	matelox, mateloxe
-on, -onne	onx	mignonx
-er, -ière	ierères, iér	première, premiér

Certaines exceptions empêchent toutefois l'utilisation des terminaisons inclusives puisque ces mots ressemblent trop à d'autres mots et peuvent rendre davantage confus votre texte. Vous pouvez alors tenter d'utiliser d'autres mots ou utiliser le point médian par exemple.

Pour ce qui est des M., Mme., vous pouvez tout simplement les oublier ! Ces formulations se basent sur des présupposés sexués et binaires des corps. Écrivez plutôt les prénoms et/ou les noms des personnes, c'est tout aussi poli.

DÉTERMINANTS ET PRONOMS INCLUSIFS POSSIBLES

Le français au Québec est encore à ce jour grammaticalement très binaire. Pourtant, comme le rappellent Suzanne Zaccour et Michel Lessard à la page 34 de leur *Grammaire non sexiste de la langue française* :

« Le français n'est pas une langue fixe, dont les dogmes seraient éternels. Il s'enrichit par son évolution perpétuelle, sans que les personnes ne cessent de se comprendre ou de communiquer efficacement pour autant. »

Ainsi, la liste présentée ici n'est pas fixe ou complète, elle cherche à ouvrir les possibles. À notre avis, toutes les formes grammaticales devraient permettre l'inclusion du féminin, mais également des personnes non-binaires, queer, agenes, en questionnement sur leur identité de genre ou autres. Par exemple, une formulation comme « un ou une collègue » reste très binaire et non-inclusive. Ainsi, employer d'autres stratégies d'écriture peut permettre de représenter plus justement la réalité de certaines personnes auparavant exclues.

Une chose qui est aussi importante à faire est de respecter les pronoms préférés des gens. N'ayez pas peur de communiquer avec la personne pour savoir lesquels ielle utilise.

LES DÉTERMINANTS POSSIBLES :

Singulier : LEA, LIA et UN·E

Pluriel : LEAS

Pour les possessifs nous pouvons aussi employer des formes comme : MAON, TAON, SAON.

Et pour le quantitatif on peut utiliser TOUSTES.

LES PRONOMS POSSIBLES :

A) Pronoms personnels :

Il/elle/lui = IEL – IELLE –

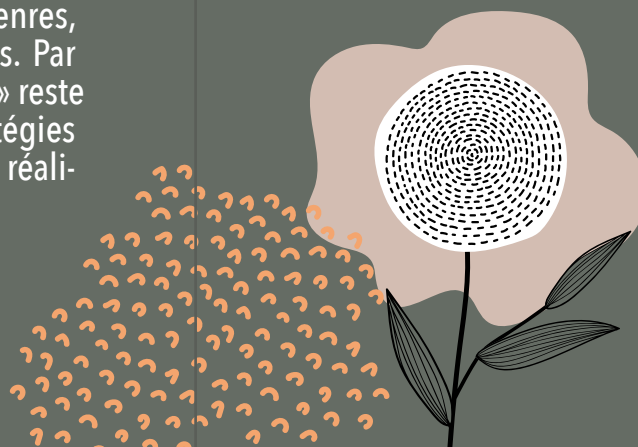
ILLE - ELLUI

Elles/eux = IELLES – ILLES

(mais qui ressemble beaucoup au masculin exclusif « ils » lorsque prononcé oralement) – ELLEUX – EUXLLES

B) Pronoms démonstratifs :

En ce qui concerne les pronoms démonstratifs il existe CELLEUX – CIEL – CIELLE – CELLUI (mais qui peut vite se confondre avec le pronom exclusif masculin « celui » lors de la lecture) – CIELS – CIELLES – CEUXES – CEUZES – CEULLES.



RÈGLE D'ACCORD DE PROXIMITÉ

L' accord de proximité n'est pas nouveau ! La règle grammaticale selon laquelle « Le masculin l'emporte sur le féminin » s'est imposée au XVII^e siècle (Banque de dépannage linguistique, 2018b). Avant, la langue française offrait une plus grande liberté au niveau des accords de genre. En effet, en présence de sujets de genres distincts, l'accord de proximité prévalait. Ainsi, l'adjectif ou le participe passé s'accordait avec le nom ou le sujet le plus proche. Ici, nous proposons de redonner sa place à cette règle de grammaire pour refuser une certaine hiérarchie des genres. Voici comment ça fonctionne :

ON ACCORDE L'ADJECTIF AVEC LE GENRE DU NOM LE PLUS PRÈS :

- A) L'étudiant et l'étudiante **impliquées** dans ce projet viennent de Montréal.
- B) Pour demain, nous avons besoin d'une chemise et d'un pantalon **violets**.

ON ACCORDE LE PARTICIPE PASSÉ AVEC LE GENRE DU SUJET LE PLUS PRÈS :

- A) Le secrétaire et la directrice sont **arrivées** en retard à la réunion.
- B) Le nouveau délégué ou la nouvelle déléguée sera **élue** demain soir.



LA NON-BINARITÉ

à l'oral

On entend souvent qu'il est difficile d'avoir un langage inclusif à l'oral, contrairement à l'écrit. Nous avons donc rassemblé ici des néologismes et des mots non binaires faciles à utiliser et à introduire dans votre vocabulaire. Il s'agit d'une habitude qui, au début, demande des efforts, mais qui devient simple à intégrer avec le temps et qui vous permettra d'être une personne plus inclusive !

N'oubliez pas d'utiliser les bons pronoms ! Posez simplement la question : « Quels pronoms souhaites-tu/souhaitez-vous que j'utilise ? Comment souhaites-tu/souhaitez-vous que je te/que je vous genre ? » En vous présentant, vous pouvez aussi vous présenter directement avec les pronoms que vous utilisez. Cela mettra la personne en face de vous plus en confiance et lui donnera un sentiment de sécurité et, surtout, lui laissera ouverte la possibilité de choisir son expression d'identité personnelle.

Voici donc plusieurs exemples de langage inclusif à l'oral !

CONTRACTIONS NON-BINAIRES POSSIBLES :

elle et il	lelle – iel – ille - ellui
elles et ils	lelles – iels – illes - elleux
celle et celui	Cielle – ciel – cille - cellui
celles et ceux	Cielles – ciels – cilles - celleux - ceulles - celleux
Madame et Monsieur	Madamieur
le et la	lea, lia
maman et papa	paman
tous et toutes	toustes
frères et soeurs	Fratoeurs, froeur, adelphie, fatrie

STRATÉGIES DE DÉTOURNEMENT DE LA BINARITÉ :

Femme/homme	Personne
Fille/garçon	Enfant
Étudiant/étudiante	Élève
Les droits de l'Homme	Les droits humains les droits de l'espèce humaine les droits de l'être humain les droits de l'humanité
Québécois/ québécoise	La population québécoise
Mère/père	Parent

Il s'agit d'un processus fluide, qui change et qui n'est pas complètement résolu. Plusieurs mots (comme un/une, laquelle/lequel, etc.) ne se traduisent pas vraiment

en version non-binaire à l'oral. Il faut donc continuer à inventer et à trouver des moyens de rendre notre langage plus inclusif d'une autre façon.



QUIZ

Afin de bien comprendre ce qu'est l'écriture inclusive, l'équipe de la rédaction vous propose un petit jeu-questionnaire rapide, permettant de réviser vos acquis.

Comme il a déjà été mentionné, il est important de comprendre que l'écriture inclusive est en constante évolution et que les exemples illustrés ne sont qu'une petite partie de ce qu'il est possible de faire avec le langage épicène. Il est possible que les éléments mentionnés de ce guide changent et deviennent même erronés avec le temps. D'ici quelques années (et même quelques mois !), de nouveaux termes inclusifs apparaîtront ainsi que de nouvelles façons de féminiser. C'est ce qui est fascinant !

1) CHANGER LES PHRASES SUIVANTES EN EMPLOYANT LA MÉTHODE DU POINT MÉDIAN :

- a) Les étudiants de l'université ont discuté du nouveau guide d'écriture inclusive.

- b) Les professeurs se sont entendus pour changer la date de l'examen.

2) UTILISER L'ACCORD DE PROXIMITÉ AVEC LES PHRASES SUIVANTES :

- c) Les écrivains et les écrivaines talentueux se sont réunis afin de créer une nouvelle œuvre littéraire grandiose.

- d) Ceux et celles qui se sont présentés à la conférence feront un travail supplémentaire qui sera bénéfique.

3) UTILISER LES CONTRACTIONS NON BINAIRES POUR LES EXEMPLES SUIVANTS :

- e) Ils et elles se sont regroupé·e·s pour travailler sur leur projet.

- f) Ceux et celles qui travailleront demain auront congé lundi.

- a) Les étudiant·e·s de l'université ont discuté du nouveau guide d'écriture inclusive.
- b) Les professeur·e·s se sont entendu·e·s changer la date de l'examen.
- c) Les écrivains et les écrivaines talentueuses se sont réunies afin de créer une nouvelle œuvre littéraire grandiose.
- d) Ceux et celles qui se sont présentés à la conférence feront un travail supplémentaire qui sera bénéfique.
- e) Elles – iels – illes – elleux se sont regroupé·e·s pour travailler sur leur projet.
- f) Cielles – ciels – cilles – cellieux – ceulles - cellieux qui travailleront demain auront congé lundi.

RÉPONSES :

SOURCES & BIBLIOGRAPHIE

SECTION HISTORIQUE

Cette section a été inspirée du travail de Caroline Jacquet, chargée de cours à l'UQAM, dans le cadre du cours POL 4212 : Idées politiques et féminisme. Nous souhaitons la remercier, sans elle cette section aurait été incomplète.

CHOLLET, Mona. *Sorcières : la puissance invaincue des femmes*, Montréal, Éditions Zones, 2018, 256 p.

PILOTE, Anne-Marie et Arnaud MONTREUIL. « Pour une légitimation du terme "autrice" », *Le Devoir*, [En ligne], 13 janvier 2020, récupéré de www.ledevoir.com/opinion/idees/570675/langue-francaise-pour-une-legitimation-du-terme-autrice.

ZACCOUR, Suzanne et Michaël LESSARD. *Dictionnaire critique du sexisme linguistique*, Montréal, Éditions Somme toute, 2017, 264 p.

SECTION « LA NON-BINARITÉ À L'ÉCRIT »

BANQUE DE DÉPANNAGE LINGUISTIQUE, *Épicène, neutre, non binaire et inclusif*, [En ligne], 2018, récupéré de bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=5421

VIENNOT, Eliane. *Non, le masculin ne l'emporte pas sur le féminin*, Donnamarie-Dontilly (France), Éditions iXe, 2014, 118 p.

ZACCOUR, Suzanne et Michaël LESSARD. *Dictionnaire critique du sexisme linguistique*, Montréal, Éditions Somme toute, 2017, 264 p.

Tous les tableaux (dans les sections « Terminaisons inclusives possibles », « Déterminants et pronoms inclusifs possibles » et « La non-binarité à l'oral ») ont entre autres été inspirés des sources suivantes :

DIVERGENCES, *Règles de grammaire neutre et inclusive*, [En ligne], récupéré de divergences.org/regles-de-grammaire-neutre-et-inclusive/

ASHLEY, Florence. « Les personnes non-binaires en français : une perspective concernée et militante » dans *H-France Salon*, vol. 11, no 14, 2019, récupéré de h-france.net/Salon/SalonVol11no14.5.Ashley.pdf?fbclid=IwAR2z2c7MTtDT-5F3ATq-dFaK9J_BPis5jRBsluRokDbPsrtBFmqLMIJFnSg

ZACCOUR, Suzanne et Michaël LESSARD. *Dictionnaire critique du sexisme linguistique*, Montréal, Éditions Somme toute, 2017, 264 p.

SECTION « RÈGLE D'ACCORD DE PROXIMITÉ »

Banque de dépannage linguistique, *L'accord de l'adjectif se rapportant à un doublet*, [En ligne], 2018, récupéré de bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=3997#:~:text=C'est%20ce%20qu'on%20appelle%20la%20r%C3%A8gle%20de%20proximit%C3%A9.&text=En%20fran%C3%A7ais%20ancien%2C%20l'accord,place%2C%20s'est%20impos%C3%A9.

AUTRES SOURCES UTILES

Librairie Zotero sur l'écriture inclusive préparée par Michael David Miller, bibliothécaire en littérature de langue française de l'Université McGill : www.zotero.org/groups/2264900/criture_inclusive/library

Guide d'écriture pour toutes et tous de l'Université de Montréal : francais.umontreal.ca/fileadmin/francophonie/documents/Guide_de_redaction_inclusive/UdeM_Guide-ecriture-inclusive.pdf

Guide relatif à la rédaction épicène de l'Université de Sherbrooke : www.usherbrooke.ca/langue/fileadmin/sites/langue/documents/guide_redacepicene.pdf

Le *Guide de présentation des mémoires et des thèses de l'UQAM* propose un guide très complet pour utiliser un langage inclusif dans les textes. Il s'agit du *Guide de féminisation ou la représentation des femmes dans le texte 1991-1992* et il peut être utile lors de la rédaction de textes, même s'il ne s'agit pas de mémoires ou de thèses : instances.uqam.ca/wp-content/uploads/sites/47/2017/06/Guide-de-f%C3%A9minisation-ou-la-repr%C3%A9sentation-des-femmes-dans-les-textes.pdf.